

« Ainsi donc tout s'arrête sauf le travail. Et sauf l'école. Tout s'arrête mais nous on continue. Et on invente des mots pour ça. On a des éléments de langage. Ça s'appellera : « Continuité pédagogique ». Le Ministre est très sérieux, très rassurant pour les parents. Tout sera mis en œuvre pour que les enfants puissent continuer à apprendre dans les meilleures conditions. Pour que l'école continue son projet républicain de réduction des inégalités. Pour que vous puissiez continuer à aller travailler, ou télé-travailler. On continue. Les enseignants apprennent par la radio qu'ils vont devoir assurer des cours à distance, que des outils ont été mis en place, et qu'il ne faut pas s'inquiéter. Comme ils s'inquiètent quand même, le site de l'Education Nationale les rassure à coup de liens vers des pages dédiées et des tutoriels comme s'il en pleuvait. »

[...]

« Grâce à l'aide de Laurie qui a patiemment constitué toutes mes « cohortes », je vais enfin pouvoir donner mon premier cours en visio. Je programme une « session », lance une « invitation », regroupe mes élèves dans un « salon », et en avant Big Blue Button. Le cours aura lieu de 10h à midi.

À 8h40, je suis prête. Pour la première fois depuis le début de l'enfermement, je me suis maquillée. J'ai mis du rouge à lèvres. Je ne traîne pas en pyjama, vieux legging distendu T-shirt trop grand pour moi, je suis prof, je vais « voir » mes élèves, je sauve les apparences.

J'ai vérifié au moins vingt fois le fonctionnement. L'ordinateur est branché. La « session » est programmée, elle s'ouvrira dans 10 minutes. « Autorisez-vous la webcam à diffuser votre image » ? J'autorise. Effectuation du test micro-retour-son. Dites un mot. « Blabla ».

Invariablement je dirai « blabla » lorsque la fenêtre du « test micro » s'ouvrira devant moi. « Test effectué avec succès », l'application est prête à démarrer, j'ai l'impression de bosser à la Nasa, on va décoller, trois, deux, un, ça y est, *Into the cloud*, entrez dans la Session.

Sur la gauche de l'écran les noms des participants s'affichent. Petit à petit de plus en plus d'élèves sont connectés. Certains discutent sur le *chat*. D'autres (très peu) ont allumé leur webcam. Chambres d'ados, salons variés, me voilà donc chez eux. Parfois on verra une silhouette de parent, ou une petite soeur un peu espiègle tendre la tête vers la caméra puis partir en pouffant.

Dans le *chat*, depuis que je suis connectée, les messages se succèdent, phrases voletants verticalement, autant des feuilles d'automne tombant sur mon écran :

- Bonjour Madame !

- Bonjour !

- Bonjour Madame, ça va ?
 - Bonjour.
 - Oh Emile, faut que t'ailles chez le coiffeur, non ?
 - émoticone rire.
 - Lol
 - émoticone rire
 - émoticone mort de rire qui se tient le ventre.
 - Bonjour Madame !
 - Bonjour !
 - Bonjour à tous ! »
 J'articule quelque chose mais le son ne sort pas.
 - On ne vous entend pas Madame »
 Ah zut. Le test micro de la Nasa était pourtant formel, effectué avec succès. J'écris dans le *chat* :
 - J'ai un problème de son », et je commence à paniquer, putain comment je vais faire s'ils ne m'entendent pas ? – je ne vais quand même pas demander à mon fils, je ne veux pas que mes élèves voient mon fils, pourquoi je ne

veux pas que mes élèves le voient ?, ils voient déjà mon domicile, le jaune un peu criard des murs de la cuisine américaine que l'on devine dans la pièce à vivre – je pourrais profiter du confinement pour la repeindre cette cuisine, depuis le temps que j'y pense –, je tripote mon ordinateur, je suis les conseils qu'ils me donnent dans le *chat* :
 - Essayez avec un casque Madame », je leur dis, que je n'ai pas de casque ?
 - Essayez de reparamétrer le volume, Madame.
 - Et là vous m'entendez ?
 - Non.
 - Non.
 - Non.
 - Non.
 - Toujours pas, non.
 - Non. »
 Des tas de petits « non » qui succèdent au tas de petits « bonjours » virovetants dans le *cloud*,
 - Une minute s'il vous plait, je vais essayer de

trouver une solution.». J'envoie un message à Michel Dru, il ne répond pas, du moins pas dans la seconde, c'est dans la seconde que j'ai besoin que Michel me réponde, j'envoie un SMS à Laurie, elle répond dans la seconde, « Essaye de quitter Moodle et de redémarrer l'ordinateur, des fois ça re-fonctionne », je préviens les élèves,
 « Je vais me déconnecter un moment ne vous inquiétez pas, on se retrouve dans cinq minutes », les cinq minutes tournent au quart d'heure, car comment on rentre dans la « session » quand celle-ci a déjà démarré ?, j'y parviens miraculeusement,
 « Et là, vous m'entendez ?
 - oui !
 - oui !
 - oui !
 - on vous entend Madame, émoticône sourire.
 - c'est bon !
 - oui ! »

Une pluie de petits « oui » enjoués et sympathiques, le cours peut démarrer, 45 minutes après l'horaire initialement prévu. »

Mais quel cours ? En quoi cette mascarade pourrait-elle être un cours ? La plupart des élèves sont invisibles derrière leur écran. Certains n'ont pas de Webcam, certains n'ont pas de micro, certains n'ont pas d'ordinateur assez récent, certains partagent leur ordinateur avec leurs frères, leurs sœurs, je n'ai qu'une partie de « ma classe », une classe morcelée, éclatée, je ne les entends pas rire, je ne les vois pas bâiller, seuls des noms à gauche de mon écran témoignent de leur présence. Où êtes-vous, mes élèves, mes petits corps vibrants, mes ados agacés, mes jeunes enfants curieux, où sont vos voix, vos visages, vos sourires, ou vos mines fatiguées ? Où sont vos dents, vos joues, vos yeux et vos stylos, le bruit de vos stylos, et le bruit du lycée « T'as pas une feuille Sarah ?,

Tu fais chier Antonin».

«Vous avez des questions?

- Non ça va, dit le *chat*

- Non, c'est clair.

- D'habitude en classe vous posez des questions.

- Oui mais là c'est pas pareil...

- Le poly était clair?

- Ah non non non, heureusement qu'il y a la visio, sinon moi j'aurais rien compris.

- Pour la prochaine fois, j'aimerais beaucoup qu'on arrive à davantage d'interactivité, essayez de préparer des questions, et surtout allumez vos webcam que je vois vos visages!

- D'accord.

- D'accord.

- D'accord Madame ça marche.

- D'accord.

- D'accord.

- On se "revoit" jeudi alors?

- D'accord.

- D'accord.

- Au revoir Madame!

- D'accord.

- Au revoir!

- Au revoir Madame!

- À jeudi.»

J'éteins l'ordinateur. Déconnexion de la session programmée. Je suis lessivée. Je suis éreintée. Je me couche sur le canapé. Je m'endors. À deux heures mon fils me réveille, il a faim.»

[...]

«Désormais je donne la moitié de mes cours en visio. L'autre moitié du temps que je dois aux élèves, à l'Institution et à la France, je leur rédige des polys pour que nous en parlions lors des cours en visio. Mais en visio personne ne parle, excepté moi. Et personne n'allume plus

sa webcam. Ordre de Michel Dru. On n'a pas assez de bande passante. Si les élèves utilisent leur caméra, ça bouffe trop de réseau. Alors je parle toute seule, et je parle à ma gueule. C'est mon visage que je vois dans l'écran de mon ordinateur. C'est à moi même que je m'adresse. Ce sont mes lèvres, mes yeux, ma bouche que je vois s'agiter dans ce miroir inutile. De ce reflet ne nait plus aucune réflexion.»